

Guimbarde(s)

Premiers Contacts



Sam Mourot - 2021

<http://guimbarde.free.fr>

Si vous appréciez ce livret,
vous pouvez remercier l'auteur
par une donation libre :
<http://paypal.me/atelierargali>

Guimbarde(s) - Premiers Contacts

Sam C= - 2007 - 2021 - <http://guimbarde.free.fr>

Avant-propos	4
Les guimbardes	5
Guimbarde idioglotte	5
Guimbarde hétéroglotte	6
Guimbarde intermédiaire	6
Entretien courant	7
Quelques généralités	8
Guimbardes en laiton	9
Tenue simple	10
Tenue "avancée"	10
Guimbardes en bambou	12
Guimbardes en métal	13
Mise en place contre les dents	13
Prise en main «simple»	14
Actionner la languette	14
Prise en main «yakoute»	16
Actionner la languette	16
Guimbardes à ficelle	17
L'exemple du mukkuri	17
Moduler le son	20
Frappe	20
Souffle	20
Voyelles	20
Consonnes	21
Ecouter et s'inspirer	21
Pour aller plus loin	22
Licence / diffusion	23

Avant-propos

Ce petit ouvrage ne fera pas de vous un virtuose de la guimbarde, mais il vous apportera quelques bases pour établir un premier contact avec votre, ou vos guimbardes.

Vous y découvrirez différents types de guimbardes, et des conseils pour prendre en main ces instruments correctement. En effet, la prise en main peut avoir une influence cruciale sur la facilité de jeu, et sur le son, comme pour n'importe quel instrument de musique. C'est donc le premier point à aborder

Selon le type de guimbarde, je vous présenterai une ou plusieurs manières de mettre la languette en vibration, issues des techniques traditionnelles de jeu, ou de mon expérience personnelle.

N'y voyez pas des indications absolues, à suivre strictement, mais simplement l'exposé de techniques que j'ai adoptées pour jouer mes instruments, et qui peuvent être ajustées selon votre instrument, votre morphologie ou votre sensation de confort.

Dans une deuxième partie, vous pourrez apprendre quelques unes des multiples possibilités de modulation du son avec une guimbarde. Partant du principe que vous savez parler, vous trouverez facilement des variations à développer avec vos instruments.

Après avoir parcouru ce livre, ce sera à vous de jouer !

Puisez dans les répertoires traditionnels et contemporains des guimbardes, explorez les sonorité de vos instruments, soyez à l'écoute, et trouvez ce qui vous convient le mieux.

Les guimbardes

Différents types de guimbardes et leur anatomie.

Acier, fer, cuivre, laiton, os, bois, bambou, corne, et même plastique ou aluminium, les guimbardes peuvent être fabriquées dans de nombreux matériaux, mais le principe de fonctionnement reste le même.

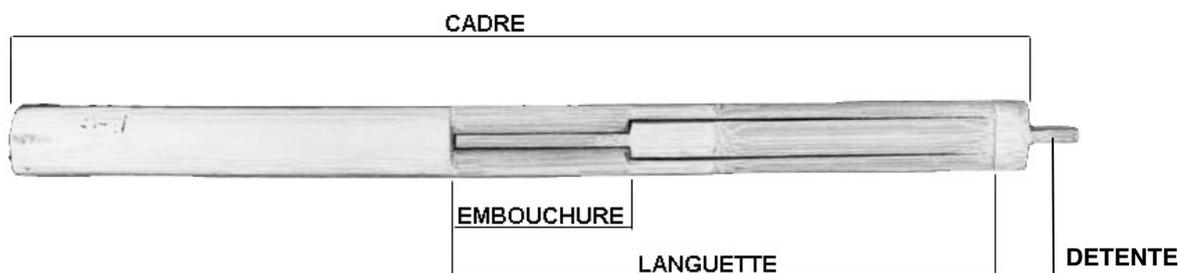
On peut différencier plusieurs parties dans une guimbarde, quel qu'en soit le matériau.

- le cadre constitue le corps de l'instrument
- la languette produit le son de base
- la détente sert à actionner la languette
- l'embouchure comprend à la fois l'extrémité de la languette et la section du cadre qui l'entoure

La différence essentielle entre les guimbardes réside plus dans le mode de fabrication plus que dans le choix du matériau. Ce dernier conditionne cependant en partie la méthode de fabrication.

GUIMBARDE IDIOGLOTTE

Une guimbarde est dite «idioglotte» lorsque la languette est découpée dans le même morceau de matière que le cadre. La languette rejoint alors le cadre du côté où le joueur l'actionne. Ce procédé de fabrication se prête à beaucoup les matériaux, et ne nécessite que des outils simples. C'est ainsi que sont fabriquées la plupart des guimbardes traditionnelles en Asie, en bambou, bois, laiton, os.

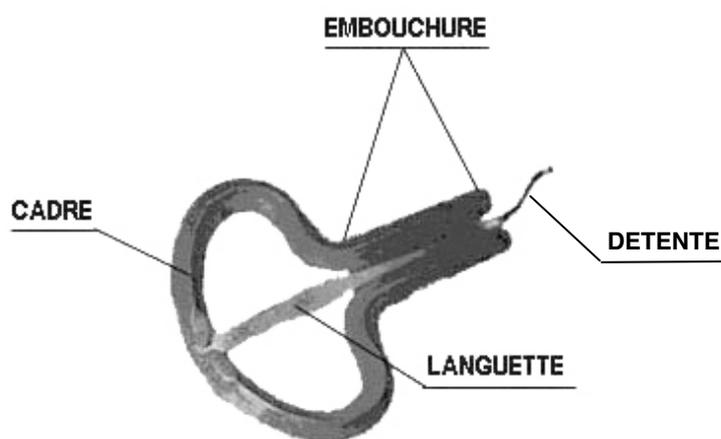


Guimbarde idioglotte en bambou

Les guimbardes idioglottes ont la particularité de se jouer devant, ou contre les lèvres, quelque soit le matériau utilisé. Cela les rend accessibles aux débutants beaucoup plus rapidement, du moins pour les instruments simple, sans ficelle de traction.

GUIMBARDE HÉTÉROGLOTTE

Dans le cas d'une guimbarde dite «hétéroglotte», la languette, faite d'un morceau de matière distinct, est rapportée sur le cadre. Le joueur actionne la languette à l'opposé de son point de fixation. Ce procédé est tout particulièrement utilisée pour les guimbardes en métal : une languette en acier, en fer, peut être sertie, vissée, soudée sur un cadre en laiton, en acier, en fer et même en bois ou en bambou. Toutes les combinaisons sont envisageables. Beaucoup ont déjà été réalisées dans les cultures traditionnelles, tout comme par des fabricants contemporains.



Guimbarde hétéroglotte en métal

Ces guimbardes hétéroglottes imposent d'appuyer l'instrument contre les dents afin que la vibration de la languette ne soit pas absorbée et atténuée par la cadre. Quelques guimbardes de ce type, aux caractéristiques particulières, peuvent tout de même offrir un volume sonore suffisamment élevé sans contact avec les dents.

GUIMBARDE INTERMÉDIAIRE

La guimbarde est facétieuse, et semble ne pas apprécier les classifications trop rigides. On pourra donc trouver des instruments intermédiaires, comme par exemple les *lubu* de Taïwan, constitués d'un cadre en bambou et d'une languette en métal.

Entretien courant

Pour prendre soin de ses guimbardes.



Un support, un boîtier ou un étui protégeront votre instrument lors des transports.

Pour une solution de secours, facile et rapide, utilisez un bouchon de liège et un élastique pour protéger la languette de votre guimbarde.



Les guimbardes idioglottes, de forme généralement effilée, seront facilement mises à l'abri dans un morceau de bambou, duquel on conserve un noeud, pour servir de fond. Un bouchon peut aussi être fait d'un morceau de bambou, ou de tissus.

Essayez votre guimbarde après avoir joué, pour limiter l'oxydation du métal ou la déformation du bambou

Huilez régulièrement les instruments métalliques, avec un chiffon légèrement imbibé. Essayez ensuite le surplus. Choisissez votre huile de qualité alimentaire favorite : olive, coco, ou autre.

Jouer en "aller retour" est parfois déconseillé, car il pourrait limiter la durée de vie de la languette. Il est pourtant pratiqué par de nombreux joueurs, même parmi les plus célèbres et peut offrir des possibilités sonores à explorer.

Quelques généralités

La guimbarde produit une seule note, celle qui correspond à la fréquence de vibration de la languette. Selon sa masse et sa longueur, la note de base sera donc plus ou moins grave ou aigüe.

La vibration de la languette génère le son de base, qui sera modifié par le joueur pour produire des mélodies et des rythmes, grâce, entre autres, au souffle et à l'articulation de voyelles et de syllabes diverses.

La main dominante actionnera la languette, l'autre main tiendra la guimbarde.

L'extrémité du cadre, opposée à la main active, est utilisée pour tenir l'instrument, sans toucher la languette, afin de ne pas empêcher sa vibration.

La bouche est placée en face de l'embouchure.

La languette est actionnée à son extrémité par un ou plusieurs doigts, parfois à l'aide d'une ficelle.

Pour la grande majorité des guimbardes hétéroglottes, jouer en ramenant la languette vers soi donnera en général un son plus clair, et un mouvement plus précis. Jouer en éloignant la languette de soi produit à mon avis une attaque moins nette, et rend le mouvement moins précis et potentiellement plus risqué pour vos dents et vos lèvres. Certaines guimbardes pourront cependant avoir un son très équivalent dans les deux sens. Vous pourrez explorer ces possibilités quand vous serez plus à l'aise avec votre guimbarde.

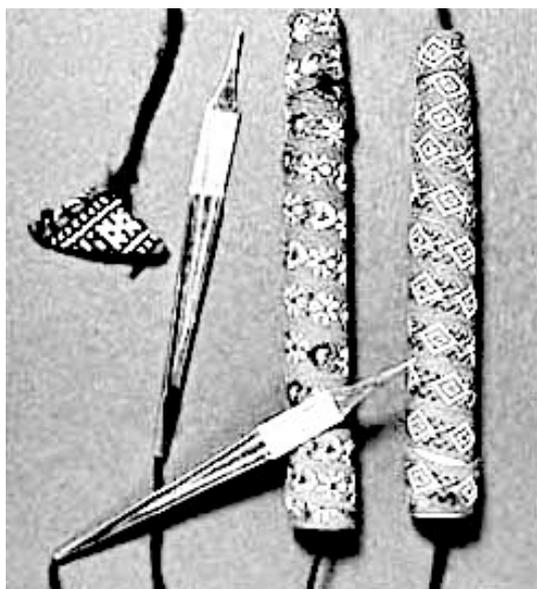
Concernant les guimbardes idioglottes, je privilégie un jeu dans l'autre sens, en éloignant la languette, en utilisant le pouce.

Dans tous les cas, la tenue de l'instrument doit être ferme, mais pas crispée ! C'est la main qui tient l'instrument qui le stabilise, et le maintient contre les dents ou les lèvres avec une pression minimale. Pour une meilleure stabilité, on peut appuyer la main qui tient l'instrument contre la joue. Cela permettra de ne pas forcer contre les dents ni les lèvres.

A vous de trouver vos marques. La pratique sera essentielle pour développer les muscles nécessaires, et permettre de tenir facilement, et longtemps l'instrument, avec une tonicité suffisante, mais pas excessive.

Trouvez une position qui vous convienne, qui convienne à votre instrument, et au type de jeu que vous partagez.

Guimbardes en laiton



Des guimbardes idéales pour débiter.

Sans doute les instruments les plus populaires depuis quelques années, grâce à leur sonorité riche, qu'on peut obtenir très facilement, et leur prix assez bas.

Les instruments de ce type font partie des plus simples pour faire connaissance avec la guimbarde.

On évite en effet le problème de la tenue contre les dents, car ils se jouent devant la bouche, simplement entre, ou contre les lèvres. Les instruments en bambou présentent les mêmes

avantages.

Les réactions des instruments en bambou et laiton sont évidemment différentes, à cause de leurs timbres (la couleur globale du son) respectifs, et du soutien (la durée du son émis) beaucoup plus long pour les guimbardes en laiton. Le son plus court des instruments en bambou ou en bois demande une plus grande implication du souffle et de la gorge

Ces guimbardes peuvent être fragiles, particulièrement les modèles standards largement diffusé depuis quelques années en Europe. Coté jeu, les morceaux traditionnels H'mong (ethnie du sud-est asiatique), par exemple, portent une attention particulière aux articulations et résonances de gorge, et à la prolongation du son avec le souffle, plus qu'à des rythmes saccadés et nerveux.

Actionner la languette dans une seule direction permettra de prolonger la durée de vie de ces instruments.

TENUE SIMPLE

La guimbarde est tenue entre le pouce et l'index replié, la main est fermée.



La guimbarde se place entre les lèvres, sans toucher les dents.



Le pouce de la main dominante actionne la languette, en l'éloignant de soi. La main est à hauteur de la joue, ouverte, la paume tournée du côté de la guimbarde.

La main ne bouge pratiquement pas, c'est le pouce qui est en mouvement.

TENUE "AVANCÉE"

La technique est similaire, mais les doigts de la main qui tient l'instrument sont dépliés pour créer un petit écran devant la guimbarde.



Comme pour les résonateurs utilisés en Indonésie, cela permet de changer légèrement le timbre, en renforçant les harmoniques. Le volume sonore n'est pas vraiment augmenté, sauf pour le joueur, qui peut bénéficier d'un meilleur retour.

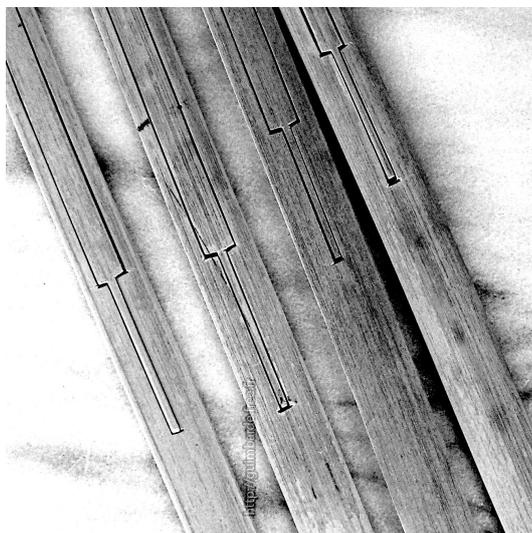


L'action sur la languette se fait de la même façon que précédemment, avec le pouce, vers l'avant.

Cette position demande un peu de pratique pour devenir confortable, mais elle semble largement utilisée dans les régions d'origine de ces guimbardes.

Guimbardes en bambou

Idéales pour débiter, et explorer de nouvelles sonorités



Comme les guimbardes en laiton, les guimbardes en bambou (sans ficelle de traction), sont assez simples à jouer, et conviennent très bien pour débiter. Leur sonorité est évidemment moins aérienne, mais elles possèdent un timbre chaleureux et peuvent être très mélodiques.

Malgré leur apparente simplicité, ces instruments peuvent être très puissants. Malheureusement, la majorité des instruments du marché reste d'une qualité standard, parfois médiocre, et il n'est pas facile, sans en essayer plusieurs, de trouver un instrument avec de vrais qualités sonores. Il y a pourtant un vrai potentiel dans ces instruments quand ils sont fabriqués avec soins.

Je conseille de tenir l'instrument à pleine main, et pas juste entre deux doigts. Ces guimbardes sont souvent assez grandes, leur languette plutôt rigide, et il faut bien les stabiliser pour obtenir une vibration la plus forte et la plus longue possible.



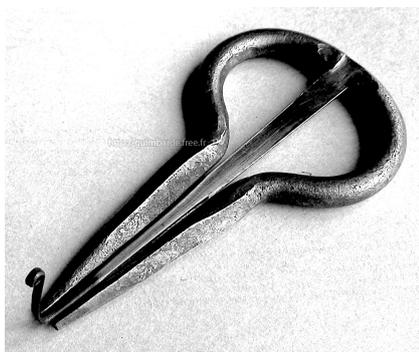
L'extrémité de la languette est actionnée avec le pouce, vers l'avant. L'index peut lui aussi être utilisé, en gardant la main paume vers l'avant.



La guimbarde ne touche pas les dents : elle est placée entre les lèvres, qui enserrant doucement le cadre. La main qui tient l'instrument peut être calée contre la joue.

Guimbardes en métal

Les plus connues.



Elles sont généralement plus appréciées que les guimbardes en bambou, à cause de leur volume sonore plus élevé et leur son plus long. Elles sont aussi plus connues et plus répandues en Europe.

Je déconseille en général la guimbarde "industrielle" vendue pour quelques euros dans les magasins de musique. On peut avoir de la chance, et trouver un instrument au son correct pour le prix, mais c'est plutôt rare, et la majorité de ces instruments dessert plutôt l'image de la guimbarde.

On trouve depuis quelques années de plus en plus de guimbardes de différentes origines chez les marchands d'instruments de musique. C'est la possibilité d'essayer, et de trouver pour une quinzaine ou une vingtaine d'euro maximum une bonne guimbarde.

MISE EN PLACE CONTRE LES DENTS

Sans doute le point crucial du jeu de ces guimbardes :

- On place l'instrument contre les dents, et non pas entre les dents.
- On laisse un espace entre les dents du haut et celles du bas pour le passage de la languette.
- les lèvres sont collées au cadre pour augmenter le volume. Les écarter plus ou moins rapidement peut servir d'effet, en modulant le volume.

Il est important que ce soit la main qui serve à stabiliser la guimbarde, et pas l'appui contre les dents. Afin que la guimbarde ne bouge pas, l'appui contre les dents doit être optimal : le plus léger possible, tout en permettant la transmission de la vibration à la caisse de résonance que vous êtes. L'expérience permettra au joueur de doser sa force pour trouver la pression minimum nécessaire à la résonance, tout en gardant la guimbarde stable.

PRISE EN MAIN «SIMPLE»

Le pouce, l'index et le majeur sont utilisés, et la paume de la main est tournée vers le joueur. C'est une position courante, qui convient pour beaucoup d'instruments, même les plus petits. Il faut simplement que la forme du cadre soit du type de la photo, c'est à dire avec un élargissement du cadre, qu'il soit arrondi, ou d'une autre forme.

Certaines guimbardes ont un cadre sans élargissement, et seront plus facilement tenues entre deux doigts, le pouce et l'index. Quelle que soit la forme, on veillera à ne pas rapprocher les branches du cadre en les serrant, ce qui pourrait gêner la vibration de la languette.



ACTIONNER LA LANGUETTE

On actionne la languette avec l'index. La base du majeur, de l'annulaire et de l'auriculaire pourra être appuyée contre le menton, afin de bien stabiliser la main. Ils seront tendus ou légèrement repliés, selon votre convenance. L'index frappe la languette en venant vers le joueur.



C'est une technique que j'apprécie beaucoup, car elle permet de rester précis, et de jouer sans trop fatiguer.

Attention à bien bouger l'index sur le même plan que la languette, et dans le prolongement de la détente, afin d'éviter qu'elle ne touche le cadre.

Pour une attaque très marquée, il est possible de bloquer l'index derrière le majeur, puis de le relâcher pour venir percuter la languette avec plus de force.

PRISE EN MAIN «YAKOUTE»

Cette technique s'inspire de celle utilisée en Yakoutie (république de Sakha, Fédération de Russie) :

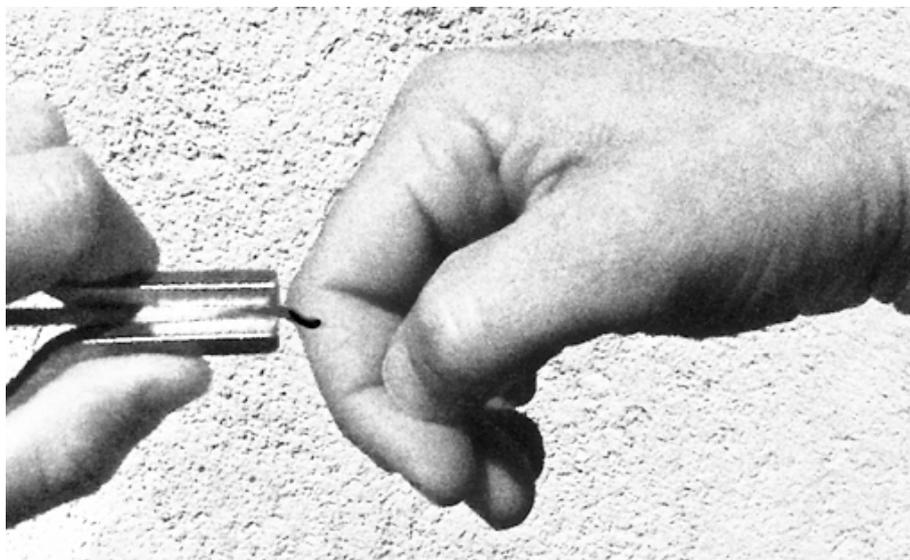


On tient la guimbarde essentiellement avec pouce et index, mais les autres doigts et la paume, tournée vers le public, participent à la préhension.

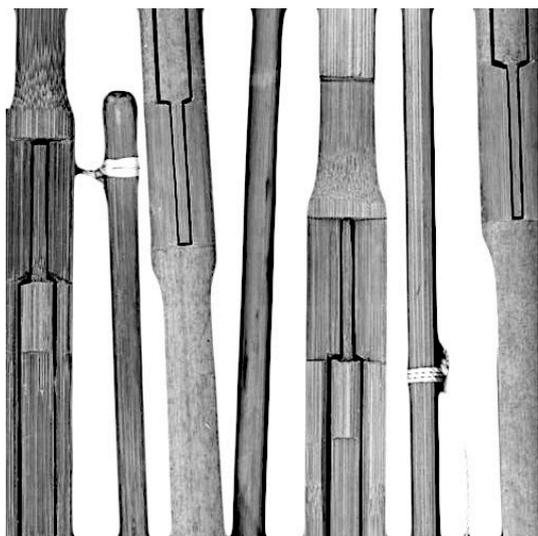
Cette position est plus adaptée aux grands instruments, du type des khomus de Yakoutie.

ACTIONNER LA LANGUETTE

La languette est actionnée en la ramenant vers soi. Le coude est décollé du corps. Le poing est fermé, et on utilise la deuxième phalange de l'index, qui est pliée. C'est une rotation du poignet qui donne le mouvement d'attaque, encre une fois en restant dans l'axe de la languette et de la détente.



Guimbardes à ficelle



Une puissance qui se mérite

La technique de jeu des guimbardes à ficelle de traction est particulière, et demande plus de persévérance et d'énergie que les autres.

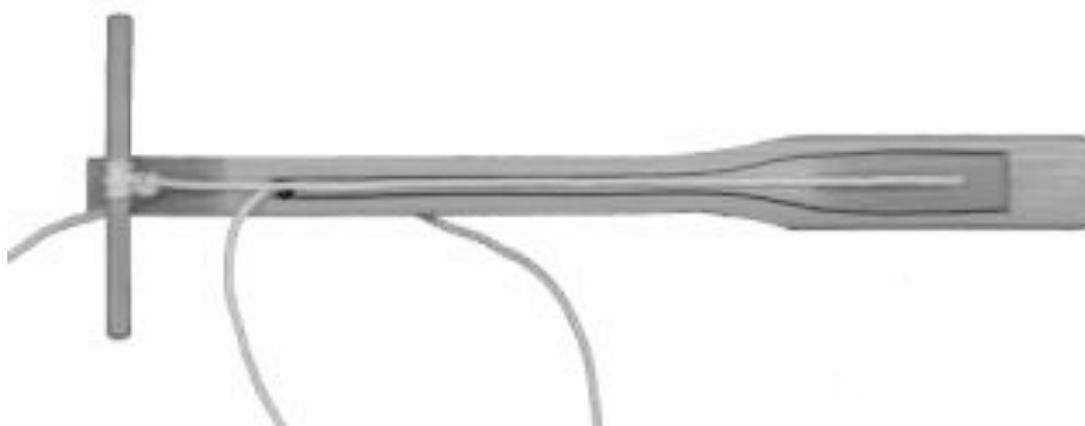
Il existe beaucoup de guimbardes à ficelle différentes, avec des variantes de matériaux (palmier, bois, bambou, cuivre ou laiton) et de formes, pour le cadre, la languette, l'embouchure, ou ce qui sert de poignée pour tenir la ficelle ou l'instrument.

Ces caractéristiques, liées à leurs origines géographiques ou ethniques, leur donnent leur timbre propre. Mais la technique de jeu est toujours similaire.

Leur puissance, une fois maîtrisée, est vraiment surprenante, surtout pour les instruments végétaux, qui peuvent alors avoir un volume sonore élevé et des harmoniques très présentes.

L'EXEMPLE DU *MUKKURI*

Pour cette section, j'ai pris comme référence le *mukkuri*, nom donné à une guimbarde à ficelle des populations Aïnou, vivant principalement sur les îles d'Hokkaido et de Sakhaline.



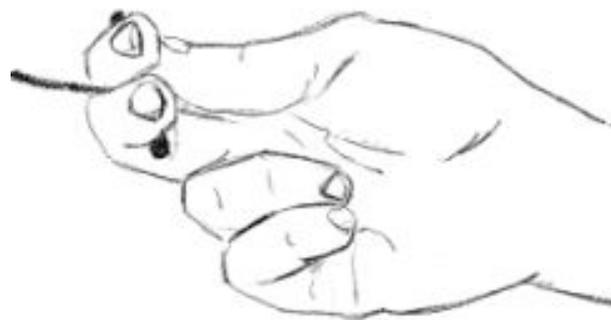
Afin de rester plus facilement dans l'axe de la languette, il est recommandé d'utiliser une longueur optimale de ficelle, ce qui limitera aussi son élasticité. Dans le cas du *mukkuri*, cette longueur peut correspondre environ à la longueur de la languette. C'est aussi affaire de goût personnel, et cela dépendra aussi de l'instrument.



La main gauche tient l'instrument à son extrémité, mais celui-ci doit rester mobile lors du jeu : il doit pouvoir vibrer lui aussi, comme la languette. Si on bloque complètement le cadre avec une prise trop forte, la vibration sera limitée.

Les *mukkuri* possèdent aussi une ficelle pour aider à la tenue de l'instrument. On y passe un ou plusieurs doigts, on la tend modérément, avant de placer l'instrument devant la bouche. La tenue de la guimbarda sera facilitée. Certaines guimbardes n'en possèdent pas et se jouent tout aussi bien, mais c'est une aide bienvenue, particulièrement pour les débutants.

Selon les guimbardes, la ficelle qui sert à actionner la languette peut être fixée sur la languette ou sur le cadre, de l'un ou l'autre côté de la guimbarda. Dans tous les cas, pendant le jeu, la ficelle est coté public, le nœud qui traverse l'instrument pour la retenir, coté joueur.

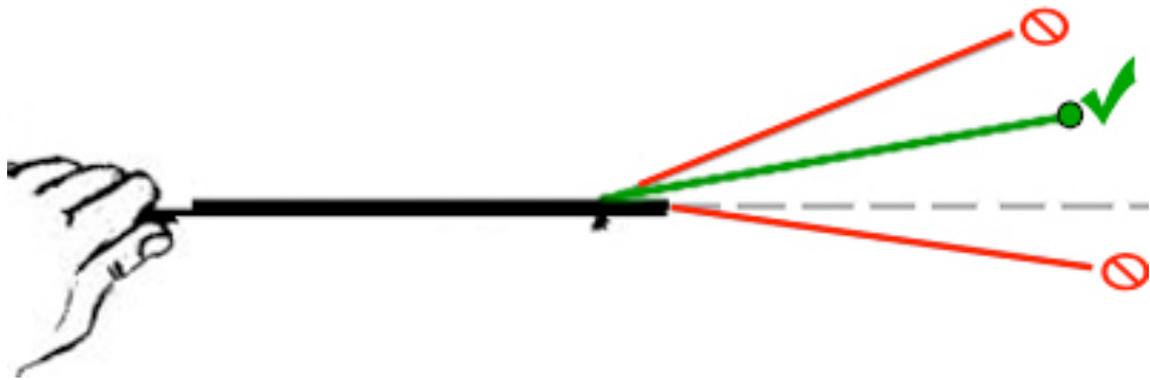


Toutes les guimbardes ne possèdent pas un petit bâtonnet comme les *mukkuri*. Il peut s'agir d'un bâton plus gros et plus long (*genggong* balinaise), ou d'une simple ficelle (*jigatch* kirghize, *hulsan huur* mongole), que l'on peut enrouler autour de sa main pour obtenir la longueur désirée, ou simplement tenir entre deux doigts.

Il y a deux axes à respecter :



un axe bien horizontal par rapport à la languette



et un léger décalage de la ficelle vers l'avant, d'environ 15 °.

Il est préférable d'apprendre d'abord à mettre la languette en vibration sans placer l'instrument devant la bouche, puis de porter la guimbarde devant ses lèvres quand on se sent suffisamment à l'aise.

Le jeu de ces instruments étant assez tonique, je conseille de les jouer debout, au moins au début de l'apprentissage. Les deux coudes levés presque à l'horizontale faciliteront les mouvements dans le bon axe.

Il n'est pas nécessaire de tirer fort, une petite impulsion suffira. Mais il faut impérativement relâcher la tension de la ficelle rapidement. Si on garde la ficelle tendue, la vibration de la languette sera limitée.

La guimbarde ne risque en général rien lors du jeu, mais la ficelle peut casser. Pour la changer, privilégiez une ficelle de petit diamètre (1 à 1.5 mm). Les ficelles en matière synthétiques sont souvent trop élastiques. Les fibres végétales cassent plus souvent (j'utilise de la ficelle de lin ou de coton), mais donnent de très bons résultats.

Moduler le son

Comme indiqué plus haut, la guimbarde ne produit qu'une seule et même note. C'est en modifiant le timbre de l'instrument, dont on amplifie ou atténue certains composants, que l'on fait ressortir des notes, sélectionnées par le joueur pour faire entendre une mélodie.

L'appareil phonatoire du joueur (respiration, gorge, langue, cavité buccale, lèvres) est utilisé comme un filtre, et chaque mouvement ou changement de configuration a une influence sur le son de la guimbarde.

Les cordes vocales ne sont pas généralement pas utilisées, sauf parfois pour chanter une mélodie pendant le jeu, ou faire des imitations d'animaux par exemple.

Dans cette section, je vous donnerai quelques pistes pour commencer à explorer les possibilités sonores de votre instrument. La liste est loin d'être exhaustive, mais elle donne des éléments utiles pour débiter.

FRAPPE

C'est le premier élément à mettre en oeuvre pour jouer. Un rythme régulier donnera le tempo, on pourra ensuite le dédoubler, ou le diviser.

SOUFFLE

On utilisera aussi bien l'inspiration que l'expiration : avec douceur pour prolonger le son, ou plus fort pour l'arrêter ou donner une impulsion rythmique.

Des passages plus ou moins longs en apnée apporteront une plus grande résonance, et permettront de jouer et de détacher clairement les notes d'une mélodie.

VOYELLES

Les articulations de la, ou des langues parlées par le joueur, dont les configurations sont couramment utilisées et connues, sont facile à transposer pour moduler le son de la guimbarde, moyennant parfois quelques ajustements. Par exemple A | E | I | O | U, ou des phonèmes comme OU | YA | YO...

Les voyelles du français donneront chacune un timbre particulier, tout comme leurs variantes utilisées dans d'autres langues.

L'articulation des voyelles O et I donnera respectivement la note la plus grave, et la plus aigüe, en augmentant et en réduisant le volume de la cavité buccale. C'est un des points de référence pour l'apprentissage du jeu mélodique

CONSONNES

Les articulations des consonnes seront tout aussi utiles que celle des voyelles, avec lesquelles on pourra les combiner, pour donner des sons très percussifs : TA | KA | DO | TEK | TAK, ou plus liés : LI | LO | LE

Chaque consonne peut être associée aux différentes voyelles ou phonèmes. La phrase produite sera à la fois un motif musical joué à la guimbarde, et son moyen de mémorisation.

Les consonnes qui obligent à fermer la bouche, comme P | B | M | V ne pourront pas être utilisées avec une articulation claire, mais pourront être intégrées dans le jeu avec certaines adaptations.

ÉCOUTER ET S'INSPIRER

Comme pour toute pratique musicale, il sera important de développer son oreille et son cerveau, de les familiariser avec la musique de la guimbarde. Par immersion, on apprendra à entendre, à décomposer le timbre et à reconnaître mélodies et effets sonores.

En écoutant régulièrement des joueurs et des styles variés, qu'il s'agissent de solistes, ou de formations utilisant la guimbarde dans leurs arrangements, de jeux traditionnels ou avant-gardistes, on pourra découvrir et mémoriser petit à petit toute une gamme de sons, rythmes ou effets qui pourront enrichir notre jeu.

POUR ALLER PLUS LOIN

Si vous souhaitez développer votre jeu, vous pouvez me contacter pour un ou des cours individuels, en ligne ou en présence.

Il s'agit d'un accompagnement individualisé, adapté à vos instruments et à vos envies.

Vous pourrez :

- obtenir des exercices détaillés pour aborder différents éléments du jeu (frappes, souffle, voyelles)
- découvrir des techniques et des styles traditionnels
- apprendre des motifs rythmiques et mélodiques à moduler
- apprendre à jouer des mélodies
- faire évoluer vos compositions ou vos improvisations

+33 (0)6 95 13 26 25

argali.shop@free.fr

skype : sam.mourot

Facebook : atelier.argali



<http://guimbarde.free.fr>

<http://argali.shop.free.fr>

- Cours en ligne & ateliers autour des guimbardes
- Fabrication & vente de guimbardes, flutes, instruments du monde
- Conférences musicales : Mongolie, Guimbardes
- Spectacles contes et musique

Licence / diffusion



Cet ouvrage est mis à disposition selon les termes de la

Licence Creative Commons

Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification - 2.0 France.

Initialement publié en 2007 - remanié et ebooké en 2011 et 2021